



Conseil de sécurité

Distr.  
GÉNÉRALE

S/1998/244  
17 mars 1998  
FRANÇAIS  
ORIGINAL : ANGLAIS

---

LETTRE DATÉE DU 17 MARS 1998, ADRESSÉE AU PRÉSIDENT  
DU CONSEIL DE SÉCURITÉ PAR LE REPRÉSENTANT PERMANENT  
DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DÉMOCRATIQUE DE CORÉE  
AUPRÈS DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint le texte d'une déclaration du porte-parole du Ministère des affaires étrangères de la République populaire démocratique de Corée, en date du 12 mars 1998.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent

(Signé) LI Hyong Chol

ANNEXE

Déclaration du porte-parole du Ministère des affaires étrangères  
de la République populaire démocratique de Corée, publiée le  
12 mars 1998

La situation dans la péninsule de Corée s'est récemment tendue du fait des manoeuvres sans retenue des États-Unis, qui s'emploient à accumuler des armes en Corée du Sud.

Tout en affabulant sur une "attaque surprise" qui serait lancée d'un côté et, dynamisés par la récente crise iraquienne, évoquant un "vide" sécuritaire, les États-Unis sont en train de stocker en Corée du Sud des quantités importantes de matériel militaire dernier cri dans le cadre de leurs bruyants préparatifs de guerre contre nous.

Comme on l'a déjà signalé, Tilelli, le commandant des forces américaines en Corée du Sud, a dit le 4 mars à la Commission de la sécurité nationale de la Chambre des représentants des États-Unis que l'avion de l'avant-dernier modèle "J. Stars" avait "été reconnu, à la suite de sa première utilisation dans le cadre d'exercices militaires, comme étant utile au cas où une situation d'urgence surviendrait dans la péninsule de Corée" et qu'il serait déployé sous peu au sein des forces combinées États-Unis-Corée du Sud.

En prévision d'une "situation d'urgence", les États-Unis ont l'intention de déployer l'avion de l'avant désigné comme "poste de commandement des opérations aériennes", qui assurerait les fonctions de gestion de la mise en oeuvre combinée des forces globales ainsi que les fonctions de contrôle d'un avion de détection, ce qui constitue des intentions très dangereuses.

Il y a quelque temps, le commandant des forces américaines du Pacifique, Joseph Prueher, a admis, lors d'une conférence de presse tenue le 20 février, que les États-Unis avaient fait venir des États-Unis en Corée du Sud 25 avions de combat "F-15-E" et deux hélicoptères de combat "AC-130". Il a prétendu que le déploiement de ces appareils en Corée du Sud était nécessaire pour "maintenir un élément de dissuasion efficace".

À l'en croire, les États-Unis ont achevé un entraînement d'attaque à longue distance, consistant à diriger contre nous des bombardiers stratégiques "B-52" en provenance des États-Unis et à mettre un porte-avions en état d'alerte permanente, qui pourrait rejoindre immédiatement la côte de la péninsule coréenne et donner aux forces américaines des trois armes une capacité d'intervention en cas de conflit leur permettant d'être renforcées et déployées en Corée du Sud en 18 heures.

Ce n'est plus un secret : dans le seul mois de février, les États-Unis ont envoyé à titre de renforts plusieurs chasseurs bombardiers et deux navires de combat en Corée du Sud et disposent d'un sous-marin nucléaire d'attaque, qui relève de la VIIe flotte américaine, dans le port de Jinhae.

L'accroissement massif des quantités de matériel militaire ultramoderne en Corée du Sud a été calculé pour coïncider avec la crise iraquienne. Ce fait ne

saurait être interprété autrement que comme un plan des plus dangereux pour tester pour la première fois dans la péninsule coréenne la nouvelle "stratégie gagnante" des États-Unis.

Les officiers supérieurs de l'armée américaine ne s'en cachent d'ailleurs pas.

Les États-Unis ont jusqu'à présent répété de façon lassante, au cours des différents cycles de négociations menées avec nous, que ce qui leur tenait à coeur, c'était la paix et la stabilité de la péninsule coréenne.

Toutefois, tout montre que les États-Unis poursuivent très activement leurs préparatifs de guerre tout en prétendant vouloir le dialogue.

La situation étant ce qu'elle est, nous n'en sommes que plus exhortés à reconsidérer les chances des "conversations quadripartites" imminentes et d'autres négociations avec les États-Unis.

Le renforcement militaire à tout-va des États-Unis nous place dans un état d'alerte maximal. Il contrevient outrageusement au cadre convenu entre la République populaire démocratique de Corée et les États-Unis sur la nécessité de mettre fin aux relations depuis longtemps hostiles entre les deux pays et à améliorer ces relations.

Il est évident que nous ne pouvons avoir un véritable dialogue avec un adversaire qui ne cherche qu'à frapper son homologue avec un couteau caché dans sa poche de poitrine.

Les actes hostiles des États-Unis contre la République populaire démocratique de Corée nous imposent de rester très vigilants et d'être bien préparés au dialogue comme à la guerre.

Comme les États-Unis, poursuivant sur leur lancée, continuent d'aguerrir leurs forces armées dans le cadre de leurs préparatifs de guerre contre la République populaire démocratique de Corée, nous ne pouvons pas ne pas prendre de contre-mesures. Et si l'ennemi ose nous provoquer, notre peuple et les forces armées révolutionnaires porteront un coup mortel aux provocateurs et réduiront à néant les tentatives qu'ils font pour mettre en oeuvre leur "stratégie gagnante".

-----